



La formule “ esprit critique ” dans les discours institutionnels : le cas de l'ÉMI

Kaltoum Mahmoudi

► To cite this version:

Kaltoum Mahmoudi. La formule “ esprit critique ” dans les discours institutionnels : le cas de l'ÉMI. Les enjeux éthiques de l'ÉMI, May 2022, Lyon, France. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/visionner/70598-la-formule-esprit-critique-dans-les-discours-institutionnels-le-cas-de-l-emi>. hal-03721724

HAL Id: hal-03721724

<https://hal.science/hal-03721724>

Submitted on 12 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

La formule « esprit critique » dans les discours institutionnels : le cas de l'ÉMI*

Kaltoum Mahmoudi, Université de Lille, Laboratoire Geriico

**Ce texte déroule l'intervention du 18 mai 2022 qui a eu lieu dans le cadre de la 3^e journée d'étude dédiée à l'éducation aux médias et à l'information (ÉMI). Elle s'inscrit dans le cycle de conférences « les enjeux éthiques de l'ÉMI » organisées par l'Esssib et l'Inspé de l'Académie de Lyon.*

Face à une information pléthorique, aux phénomènes de la désinformation, du complotisme et du conspirationnisme, l'esprit ne parvient pas toujours à discerner, à distinguer ce qui est fiable de ce qui ne l'est pas. Dans ce contexte d'incertitude, les individus sont sommés de faire preuve de vigilance, en exerçant leur esprit critique, voire de devenir des experts en matière d'évaluation de l'information. Mais ont-ils reçu à l'école les apprentissages informationnels adaptés ? L'esprit critique suscite, dans ce contexte, une forme d'engouement dans la littérature institutionnelle que je m'attacherai ici à questionner. La présentation proposée qui prend appui sur une recherche doctorale en cours¹ tend à apporter des éléments de réponse à la problématique suivante : quelle place pour une éducation critique aux médias et à l'information dans les discours institutionnels ? J'avancerai d'abord quelques précisions méthodologiques avant de questionner la place pour une éducation à l'esprit critique dans les champs des éducations à l'information et aux médias. L'intervention se clôt par la présentation de quelques résultats issus de l'analyse de discours qui soulèvent des tensions quant à la conception institutionnelle de l'esprit critique dans le cadre de l'ÉMI.

Une formule, des discours institutionnels : précisions méthodologiques

« *Former l'esprit critique des élèves*² » est un lieu de discours qui se constitue de mises en récits singulières de l'esprit critique. Considéré comme « *une ambition majeure*³ », « *former l'esprit critique des élèves* » s'affiche dans les discours institutionnels comme une panacée face aux phénomènes de la désinformation, des infox et du complotisme. Il se constitue en un lieu commun des discours institutionnels, dans le sens d'une vérité générale, que les locuteurs vont mobiliser, reprendre, répéter, sous une forme ou sous une autre, en y investissant des enjeux de positionnement et de valeurs⁴.

Prétendre questionner la place d'une éducation critique à l'information et aux médias suppose alors pour le chercheur :

- de considérer l'esprit critique non plus comme une évidence mais comme un objet à questionner, à réfléchir, au regard de l'engouement qu'il suscite dans la littérature institutionnelle ;

¹ Mahmoudi, K. *Formes et formule : former l'esprit critique. Des discours sur la formation de l'esprit critique à la fonction critique de la culture informationnelle*. Thèse en préparation depuis 2018 sous la direction de Widad Mustafa El Hadi et accompagné par Yolande Maury. Université de Lille. Laboratoire Geriico : <https://www.theses.fr/s219589>

² Eduscol (2017). *Former l'esprit critique des élèves*. <https://eduscol.education.fr/1538/former-l-esprit-critique-des-eleves>

³ *Ibid.*

⁴ Alice Krieg-Planque, 2010, pp.103-104.

- de replacer la formation de l'esprit critique dans une dimension culturelle et sociale, de réfléchir aux conséquences pour les élèves, de déconstruire, en somme, cet objet de discours. Cela suppose de remettre en question la force d'évidence de cette formule qui concourt à ériger « former l'esprit critique des élèves » comme un lieu commun des discours institutionnels ; « un régime de l'incontournable » selon les mots d'Yves Jeanneret⁵.

Considérer l'esprit critique en tant que formule⁶ suppose de prendre en considération l'ensemble des notions qui constituent la formule « esprit critique » : *pensée critique, sens critique, regard critique, jugement critique...* Ces notions ne sont pas équivalentes à l'esprit critique mais elles sont proches sur le plan sémantique et dessinent, dans les discours institutionnels, le portrait idéologique de l'élève penseur critique. Que nous apprend la formule « esprit critique » des discours institutionnels et de la position de l'institution scolaire ?

Les discours institutionnels sont des discours composites « produits officiellement par un énonciateur singulier ou collectif qui occupe une position juridiquement inscrite dans l'appareil d'État (...) »⁷. Ces discours sont modelés par des normes, des croyances et des idéaux propres à l'imaginaire de l'institution scolaire. L'étude proposée s'appuie sur un corpus de 413 textes institutionnels regroupés en sous-corpus selon les registres discursifs des textes. Ce corpus hétérogène comporte des actes réglementaires (lois, décrets, circulaires, notes de service...), des discours d'accompagnement (rapports, dossiers, discours de ministres...) auxquels s'ajoutent un ensemble de textes qui mêlent à la fois des témoignages, des comptes rendus d'actions pédagogiques, des actualités institutionnelles dans le champ de l'ÉMI accessibles via les sites institutionnels⁸. 150 000 mots environ font l'objet de cette analyse qui s'étend sur une période de 21 ans, de 1998 à 2019.

Quelle place pour l'éducation à l'esprit critique dans le champ des éducations à l'information et aux médias ?

Dans le système éducatif, l'institutionnalisation de l'éducation aux médias (ÉAM) s'est traduit par une inscription au socle commun de connaissances et de compétences de 2006 alors que la revendication institutionnelle portant sur une éducation à l'information (ÉAI) qui vise l'appropriation par les élèves d'une culture documentaire s'exprimait de longue date⁹. Les défis posés par un environnement technologique en évolution ont conduit les professionnels de l'information, les enseignants et les chercheurs, à penser une culture de l'information fondée sur des processus métacognitifs et intellectuels, sur l'apprendre à apprendre, l'apprendre à penser l'information, le document et les médias¹⁰. Une culture qui soulève la question des savoirs informationnels, de ce qui vaut d'être appris et d'être su à l'école. Les réflexions qui s'engagent en France sur la culture de l'information/culture

⁵ Jeanneret, 2010.

⁶ Une formule est un « ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire » Krieg-Planque, 2009, p.7

⁷ Oger & Caroline Ollivier-Yaniv, 2003

⁸ <https://eduscol.education.fr/> et <https://www.education.gouv.fr/>

⁹ « Car la documentation n'est pas une fin en soi. La fin, pour l'enseignement, c'est l'acquisition d'une culture, d'une formation de la pensée et d'une méthode. » BO n°37 du 16 octobre 1952.

¹⁰ Voir les travaux de Baltz, 1998; Juanals, 2003; Maury & Liquète 2009 ; entre autres.

informationnelle¹¹ soulèvent les enjeux citoyens et démocratiques d'une utilisation critique et éthique de l'information¹² ce qui conduit les chercheurs à penser l'articulation entre culture(s) de l'information-nelle(s) et esprit critique¹³.

Si l'éducation critique aux médias et à l'information fait l'objet de publications francophones récentes¹⁴, cette problématique ne date pourtant pas d'aujourd'hui. Des travaux anciens ont montré les difficultés de la relation étroite qu'entretiennent l'éducation à l'esprit critique et les éducations à l'information et aux médias. À partir d'une comparaison internationale portant sur les programmes d'ÉAM dédiés au développement de l'esprit critique, le chercheur québécois Jacques Piette démontre que l'exercice de l'esprit critique ne s'opérationnalise pas, ou très difficilement, dans des stratégies pédagogiques adaptées.

« Au départ, on ne s'entend pas sur la nature de l'objet sur lequel doit porter cet enseignement ; (...) le terme d'éducation aux médias se confond avec celui d'éducation critique à la télévision¹⁵. »

Une difficulté que soulève également Geneviève Jacquinot-Delaunay :

« Que fait-on exactement quand on parle de « développer l'esprit critique ? [...] c'est-à-dire quels sont les indicateurs repérables de cette nouvelle aptitude ?¹⁶ »

Pour le chercheur français Jacques Gonnet, fondateur du Clémi en 1983, ces difficultés sont inhérentes à la polysémie et au manque d'éclairage théorique dont souffre l'esprit critique, « *notion apparemment facile à saisir, que tout le monde prône mais qui se révèle complexe à l'analyse.*¹⁷ »

La finalité politique de l'ÉMI qui vise l'implication et la participation active des élèves aux processus démocratiques, en lien avec les évolutions sociétales et technologiques, est un des héritages des éducations à l'information, aux médias, à l'informatique-numérique. Un héritage qui donne à l'ÉMI deux visages, deux dimensions, dans le système éducatif français :

- dans les disciplines scolaires, l'ÉMI prend la forme d'une éducation transversale. Elle fait l'objet d'un horaire dédié, comporte des notions à étudier, et les savoirs informationnels sont transmis sous le prisme des disciplines scolaires. Cet ancrage disciplinaire de l'ÉMI n'est pas sans soulever des questionnements sur son autonomie et ses territoires. En effet, où commence et où finit l'ÉMI ? Quelle autonomie des savoirs informationnels au regard des savoirs disciplinaires ?

- Dans l'enseignement secondaire, une ÉMI informelle, sans horaire dédié et sans programme, est portée par des professeurs documentalistes et des professeurs de disciplines volontaires à

¹¹ Notamment dans le cadre de l'Érté (équipe de recherche en éducation) « culture informationnelle et curriculum documentaire » sous l'impulsion d'Annette Beguin-Verbrugge et de Susan Kovacs qui donnera lieu à un ouvrage collectif sous la direction de Françoise Chapron et Eric Delamotte (2010) qui réunit de nombreux chercheurs (Maury & Serres, 2010; Le Deuff, 2009; Serres, 2009 ; entre autres.)

¹² Sutter, 1998; Lehmans, 2007.

¹³ Voir les travaux récents de Lehmans, 2021; Desfriches-Doria, 2018, 2021; Delamotte, Serres, & Liquète, 2021 (dirs.).

¹⁴ Voir La Friche & EDUmédia, 2021; Petit, 2020; Jehel & Saemmer (dirs.), 2020)

¹⁵ Piette, 1996, p.46

¹⁶ Jacquinot-Delaunay, 1995, p.18

¹⁷ Gonnet, 1997, p. 21

partir d'une pédagogie de projets. Les savoirs informationnels sont transmis à partir d'une démarche pluridisciplinaire. Cette approche informelle de l'ÉMI s'avère parfois occasionnelle voire inexistante ce qui soulève la question d'une ÉMI équitable pour tous les élèves.

Les mises en récits de la formule « esprit critique » dans les discours institutionnels

La formule « esprit critique » : une impossible définition ? L'analyse des mises en récits de l'esprit critique témoigne de la polysémie de cette notion qui génère une polyphonie énonciative à savoir que plusieurs voix disent l'esprit critique de façons différentes. L'esprit critique est considéré à la fois comme « une attitude, une manière de procéder, une manière de voir et une dynamique¹⁸ », comme un « ensemble de capacités¹⁹ » ou de « démarches intellectuelles²⁰ ». Dans la récente circulaire sur la généralisation de l'ÉMI, l'esprit critique est mis au rang d'une « compétence fondamentale » et « transversale²¹ ». L'esprit critique s'affiche dans les discours comme un terme galvaudé témoignant ainsi des attentes dont cette formule fait l'objet et qui l'investissent de tensions et de contradictions. Mais sa polysémie éparpille le sens de la notion ce qui a pour conséquence de réduire l'esprit critique à sa plus simple expression.

Le contexte des attentats de janvier 2015 donne à la formule une couleur singulière. Prise dans le contexte énonciatif des attentats et du renforcement de l'ÉMI, elle s'imprègne d'une dimension axiologique en se rapprochant des principes et fondements républicains dont la laïcité et les valeurs de la République. Si le relevé de fréquence²² atteste d'une présence stable et récurrente de la formule dans le paysage des discours institutionnels de 1998 à 2019, l'année 2016 est cependant marquée par une augmentation conséquente de sa fréquence qui triple entre 2010 (la formule est relevée 50 fois) et 2016 (elle est relevée 150 fois). Il se passe quelque chose pour la formule en 2016 puisque l'accélération de sa fréquence est la plus forte sur toute la période étudiée ; d'où cet engouement évoqué en introduction.

Si les termes utilisés par les locuteurs pour qualifier l'élève penseur critique réfèrent à des dispositions de l'esprit qui font de lui un « bon élève », l'esprit critique est-il critique ? Dans les discours institutionnels, le fondement de la critique qui constitue pourtant la notion « esprit critique » semble s'effacer. Or, dans son sens étymologique, le terme « esprit » qui vient de *spiritus*, *spirare*, signifie « être inspiré ». Alain Rey précise qu'au 17^e siècle, au sens figuré, ce terme est associé à un esprit fort, à un libre penseur pour qualifier une personne qui revendique un jugement indépendant²³. Quant au terme « critique » emprunté du bas latin *criticus* et du grec *kritiké*, *krinein*, il désigne tout individu « capable de juger, de décider²⁴ ». L'esprit critique possède des dispositions d'esprit qui le portent à agir. Esprit libre, capable de penser par soi-même, sur soi-même et avec les autres, l'esprit critique est auto-critique ce qui suppose une connaissance de soi-même et une auto-résistance contre ses préjugés, ses certitudes et ses croyances ainsi qu'une résistance face aux inégalités et aux logiques de

¹⁸ Jérôme Grondeux (2017). Former l'esprit critique des élèves. Eduscol

¹⁹ Arrêté du 12-7-2011 - JO du 20-9-2011. Enseignement spécifique et de spécialité des sciences de la vie et de la Terre de la série scientifique - classe terminale. BO spécial n°8 du 13 octobre 2011

²⁰ Circulaire n° 2017-045 du 9-3-2017 . BO n° 10 du 09 mars 2017

²¹ *Op. cit.*, BO n° 4 du 27 janvier 2022

²² La fréquence correspond au nombre de fois où un terme est relevé.

²³ Rey, 1998, p. 1305

²⁴ *Ibid.* p. 953

domination. Poser l'expression « éducation à l'esprit critique » n'est donc pas sans soulever quelques difficultés.

Éducation à l'esprit critique vs éducation critique ?

Quelle place pour une éducation critique dans les discours institutionnels ? Poser cette problématique revient à questionner l'association des termes « éducation » et « critique » dans une seule et même expression. Si éduquer revient à accompagner l'élève à grandir intellectuellement, culturellement, socialement, ce terme renvoie à ce qui construit l'être éclairé, à ce qui vaut d'être appris et donc aux savoirs légitimés.

Le philosophe de l'éducation Olivier Reboul, précise qu'en matière d'éducation et de formation, il est d'usage d'éduquer quelqu'un à quelque chose. *Former au développement durable, éduquer à l'information et aux médias*. Or « *former l'esprit critique des élèves* » ne comporte pas de précisions sur l'objet et le contenu de cette formation. À contrario, l'expression « éducation /formation critique à l'information et aux médias » tend à replacer au centre de cette éducation/formation, l'information (dans une acception élargie aux médias et au numérique) et ce, dans une perspective critique. Une éducation critique vise le décryptage, la critique et la dénonciation des enjeux de pouvoir et de domination qui sont à l'œuvre dans le fonctionnement de l'ordre médiatique, informationnel et numérique. Une éducation critique s'appuie sur la valeur émancipatrice des savoirs et comporte une finalité émancipatoire : donner le pouvoir de (se) transformer par la déconstruction des évidences et des *habitus*²⁵. Critique et transformation vont ainsi de pair.

Jean-Claude Forquin souligne enfin le lien inextricable qui unit éducation et culture : « *l'éducation n'est rien hors de la culture et sans elle (...) c'est par et dans l'éducation (...) que la culture se transmet et se perpétue (...)*²⁶ ». La culture comme moyen d'élever l'esprit.

En guise de conclusion, une proposition : penser une culture critique de l'information en ÉMI

À partir des travaux du sociologue québécois Guy Rocher, Christiane Etévé et Yolande Maury définissent la culture en tant que « vaste ensemble symbolique incluant des connaissances, des pensées, des idées, des règles communes à une pluralité d'acteurs sociaux (...) »²⁷. La culture se construit également à partir d'un éventail de connaissances, de savoirs de référence et de compétences cognitives. Penser l'ÉMI sous l'angle de la culture critique de l'information revient à interroger la fonction de transmission culturelle de l'école, d'une part, et suppose d'aller plus loin que la transmission aux élèves d'un outillage cognitif pour contrer les phénomènes de désinformation et du complotisme, d'autre part. L'éducation critique à l'information et aux médias repose sur la transmission de notions et de savoirs informationnels qui constituent une culture critique de l'information laquelle est constitutive d'une culture informationnelle qui correspond à « tout ce qu'une personne doit savoir pour

²⁵ Granjon, 2014

²⁶ Forquin, 2004, p. 6

²⁷ Maury, Y., & Etévé, C., 2010

vivre aujourd'hui et évoluer dans un monde d'information²⁸ ». Une culture critique qui autorise l'élève à être « dans »/« de » ce monde (à y exister, y vivre et y avoir une place) et « avec » le monde (être en relation avec soi et les autres), à questionner et critiquer le monde pour lui donner sens et agir. Si l'écart se creuse entre les ambitions affichées pour l'ÉMI dans les discours institutionnels et les moyens réels pour mettre en œuvre une éducation critique, l'urgence n'est pas de « *former l'esprit critique des élèves* » mais plutôt de savoir ce qui fait culture en ÉMI.

Références bibliographiques

Chapron, F., & Delamotte, É. (dirs.). (2010). *L'éducation à la culture informationnelle*. Presses de l'ENSSIB.

Forquin, J.-C. (2004, octobre). L'éducation et la question de la culture. *Ecole et culture*, (26), pp. 4-7.

Gonnet, J. (1997). *Éducation et médias*. Presses universitaires de France.

Granjon, F. (2014). La critique est-elle soluble dans les sciences de l'information et de la communication ? Codicille. Dans F. Granjon & É. George (dirs.), *Critique, sciences sociales et communication* (p. 4). Éditions Mare et Martin.

Jacquinet- Delaunay, G. (1995). De la nécessité de rénover l'éducation aux médias. *Communication. Information Médias Théories*, 16(1), 18-35. <https://doi.org/10.3406/comin.1995.1705>

Jeanneret, Y. (2010). L'optique du sustainable : territoires médiatisés et savoirs visibles [en ligne]. *Questions de communication*, n° 17, p. 59-80. [réf. du 12/05/2018]. <https://www.cairn.info/revuequestions-de-communication-2010-1-p-59.htm>

Krieg-Planque, A. (2009). *La notion de « formule » en analyse du discours : cadre théorique et méthodologique*. Presses universitaires de Franche-Comté.

Krieg-Planque, A. (2010). Un lieu discursif : « Nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas ». Étude d'une mise en discours de la morale. *Mots. Les langages du politique*, (92), pp. 103-120. <https://doi.org/10.4000/mots.19571>

Mahmoudi, K. *Formes et formule : former l'esprit critique. Des discours sur la formation de l'esprit critique à la fonction critique de la culture informationnelle*. Thèse en préparation depuis 2018 sous la direction de Widad Mustafa El Hadi et accompagné par Yolande Maury. Université de Lille. Laboratoire Geriico : <https://www.theses.fr/s219589>

Maury, Y., & Étévé, C. (2010). *L'information-documentation et sa mise en scène au quotidien : la culture informationnelle en questions. Rapport de recherche*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00986154/>

Maury, Y. (2013). D'une culture de l'information à la culture informationnelle : au-delà du « penser, classer, catégoriser ». Dans M. Frisch (dir.), *Nouveaux espaces et dispositifs en*

²⁸ Maury, 2013

question, nouveaux horizons en formation et en recherche : objets de recherche et pratiques « en éclosion » (pp. 125-148). L'Harmattan.

Oger, C., & Ollivier-Yaniv, C. (2003). *Du discours de l'institution aux discours institutionnels : vers la constitution de corpus hétérogènes* [Colloque]. Xe Colloque bilatéral franco-roumain, CIFSIC, Université de Bucarest.

Piette, J. (1996). *Éducation aux médias et fonction critique*. L'Harmattan.

Reboul, O. (2016). *La philosophie de l'éducation*. (11^e éd.). PUF.

Rey, A. (1998). *Dictionnaire historique de la langue française*